

L'ÉCHO DE LA FRANCE.

ECCE HOMO.

Au printemps de cette année, faisait son apparition sur les étalages de tous les libraires de Londres un livre anonyme et remarquable par la nature des questions qu'il abordait plus encore que par la manière dont ces questions étaient résolues : remarquable surtout par un curieux mélange de vérité et d'erreur, d'observations sérieuses et de paradoxes futiles, de remarques originales et fines mêlées à des lieux communs usés ; remarquable enfin par le prompt succès qu'il a obtenu et la sensation profonde qu'il a produite dans les cercles religieux, dans le monde littéraire, et même dans les rangs de la société la plus mondaine. Les deux mots fameux qui lui servaient de titre indiquaient suffisamment que ce livre devait contenir une de ces études biographiques sur Jésus-Christ qui sont devenues à la mode, et c'était assez pour attirer l'attention du public déjà si vivement éveillée par des productions semblables en France et en Allemagne. On a déjà souvent fait la remarque que dans les quarante dernières années, la plupart des théories aventureuses nées dans les cerveaux allemands se sont constamment acheminées vers l'Ouest. En arrivant en France, elles ont dû, pour obtenir un accueil un peu favorable, renoncer à leurs airs mystérieux et se dépouiller de leur phraséologie nébuleuse. Au bout de quelque temps, elles ont passé le détroit, et les voilà installées sur les bords de la Tamise. Dans le domaine des idées, les Anglais vivent surtout d'importation, et sur ce terrain ils ont appliqué depuis longtemps et sans réserve les doctrines du libre échange. Il était donc naturel de s'attendre à ce que le grand mouvement exégétique et critique qui a pris naissance en Allemagne eût son contre-coup en Angleterre et se continuât au sein d'un peuple qui est un rejeton vigoureux de l'antique famille saxonne. C'est ce qui prête